

7^e DIMANCHE. TEMPS ORDINAIRE (B)

1^{er} LECTURE (Is 43, 18-19. 21-22. 24b-25)

Lecture du livre d'Isaïe.

Parole du Seigneur : ne parlez plus de ces faits anciens, cessez de penser aux événements du passé, car voici que je fais une chose nouvelle, elle sort de terre: ne le voyez-vous pas? Je vais tracer un chemin dans le désert, placer des fleuves dans la terre aride. Ce peuple, je l'ai créé pour moi: il redira mes louanges. Vois, Jacob, tu ne criais guère vers moi, tu t'étais fatigué de moi. Tu n'as pas dépensé beaucoup en roseaux parfumés, la graisse de tes sacrifices ne m'a pas étouffé. Tu m'as obligé à supporter tes péchés, j'étais fatigué de tes fautes. Mais moi, moi encore, j'efface tes fautes: je ne me souviendrai plus de tes péchés.

PSAUME DE MÉDITATION (Ps 41)

Heureux celui qui pense au pauvre et au malheureux,
le Seigneur le sauvera au jour du malheur.

Il le gardera en vie, heureux sur cette terre:
tu ne le donneras pas à ceux qui le haïssent.

Le Seigneur l'assistera sur le lit de douleurs:
- tu refaisais son lit quand il était malade!
J'ai dit au Seigneur: "Aie pitié de moi,
me voilà malade, j'ai dû pécher contre toi."

Tu me soutiendras, car je serai sans faute,
tu me garderas sous tes yeux pour toujours.
Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
depuis toujours et pour toujours, Amen! Amen!

2ème LECTURE (2Co 1,18-22)

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

Frères, Dieu est témoin que ce que nous vous disons n'est pas oui et non. D'ailleurs vous ne trouverez pas du oui et du non dans le Fils de Dieu, Jésus Christ, tel que nous vous l'avons annoncé, Timothée et Sylvain et moi-même. Tout en lui a été oui, et grâce à lui toutes les promesses de Dieu sont devenues un oui. Aussi bien nous disons Amen! Oui! pour rendre gloire à Dieu par lui. Dieu lui-même nous a rendus fermes, et vous aussi, pour le service du Christ, quand nous avons reçu l'onction, quand il nous a marqués de son sceau et a déposé en nos cœurs les premiers dons de l'Esprit.

ÉVANGILE (Mc 2,1-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc.

Jésus était de retour à Capharnaüm, et la nouvelle se répandit qu'il était à la maison. Beaucoup de gens s'y retrouvèrent, au point qu'il n'y avait plus de place devant la porte. Et lui, il leur annonçait la Parole. Voici des gens qui arrivent et lui amènent un paralysé: ils sont quatre à le porter. Comme ils ne peuvent le lui présenter à cause de la foule, ils défont le toit là où il se trouve et, après avoir fait un trou, ils font descendre le brancard sur lequel le paralysé est étendu. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: "Mon fils, tes péchés te sont pardonnés." Quelques maîtres de la Loi sont là assis, et ils font intérieurement cette remarque: "Comment peut-il parler ainsi? C'est un blasphème! Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu?" Mais Jésus sait déjà dans son esprit qu'ils se font en eux-mêmes ces réflexions. Aussi leur dit-il: "Pourquoi ruminez-vous cela dans vos cœurs? Quel est le plus facile: de dire au paralysé: 'Tes péchés te sont pardonnés', ou de dire: 'Lève-toi, prends ton brancard et marche'? Eh bien, vous saurez que sur la terre le Fils de l'Homme a autorité pour remettre les péchés." Jésus dit alors au paralysé: "Lève-toi, tu m'entends! prends ton brancard et va-t'en chez toi." L'homme se leva aussitôt, prit son brancard et sortit devant tout le monde; tous en étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu en disant: "Jamais nous n'avons vu chose pareille!"